

Tamar MSHVENIERADZE  
Docteur ès Sciences philologiques  
Membre de l'ICRDIT  
Université d'État Ilia, Tbilissi, Géorgie

## Le problème de la traduction des termes médicaux

**Résumé:** La traductologie, en tant que science, est un domaine très vaste, donc un phénomène suscitant d'innombrables discussions. Elle peut comprendre différents aspects. Outre la traduction des littératures mondiales qui est très répandue dans toutes les langues, il existe également des traductions dans les domaines spécialisés, autrement dit «techniques». Ainsi, le terme «technique» s'applique à tous les domaines dans lesquels une terminologie spécifique est utilisée.

Dans le présent article, nous nous sommes fixé pour objectif d'analyser les particularités traductologiques dans le domaine médical. Ainsi, en nous appuyant sur notre propre corpus, nous allons essayer d'éclaircir et de montrer quels sont des pistes et des moyens utilisés pour arriver à un bon transfert du sens de la langue source à la langue cible. Pour ce faire, nous allons prendre en considération tous les facteurs qui sont nécessaires lors de l'interprétation des textes techniques, dans notre cas médicaux.

Le corpus de notre article est constitué de vocabulaire (terminologie) médical, c'est-à-dire de termes médicaux que nous avons collectés lors de toute notre pratique dans ce domaine.

**Mots-clés:** traduction, spécialisé, interprétation, termes, terminologie, médecine, médical

**Abstract:** Translation as a field of science is a vast area of studies, that is a subject to the countless open discussions.

It can include different aspects. Besides the translation of world literatures, very widespread in all languages, there are also translations of specialized fields, in other words "technical fields".

Thus, the term “technical” applies to all areas in which specific terminology is used.

In the article that we are going to present to you, we set the objective of analyzing the subject of translation in the medical field. Thus, by relying on our own corpus we will try to clarify and show the ways and means used to achieve a good transfer of meaning from the source language to the target language. Therefore, we will absolutely take into consideration all the factors that are necessary when interpreting technical, in our case, medical texts.

The corpus of our article is constituted by medical vocabulary (terminology), by medical terms that we have collected during all our practice in this field.

**Keywords:** translation, specialized, interpretation, terms, terminology, medicine, medical

## Introduction

La plupart des théoriciens de la traduction sont unanimes pour affirmer que la traductologie est une discipline autonome bien qu'étroitement liée à la linguistique et à d'autres disciplines. Elle peut comprendre différents aspects. L'objet de son étude, outre la traduction des littératures mondiales qui est très répandue dans toutes les langues, est également des problèmes liés à «des traductions spécialisées», autrement dit «techniques», relevant de différents domaines de l'activité humaine.

Décrire l'opération traduisante est une tâche ardue, car plusieurs aires du cerveau s'associent durant la production/réception de la parole. D'après une réflexion de Marianne Lederer : «La démarche du bon traducteur est fondamentalement la même, quelles que soient les langues et quel que soit le texte en cause» (*La traduction aujourd'hui – le modèle interprétatif* 5-7). Dans les deux modes, la traduction orale et la traduction écrite, l'idée est la même : faire passer le sens et les effets de forme que l'auteur du texte, oral ou écrit, cherche à communiquer à ses lecteurs. D'après l'auteur, la théorie interprétative de la traduction a établi que le processus consistait à comprendre le texte original, à déverbaliser sa forme linguistique et à exprimer dans une autre langue les idées comprises et les sentiments ressentis, donc la compréhension, la déverbalisation et l'expression sont des points essentiels dans le processus de traduction (*Ibid.*).

Idéalement, la traduction est un processus de transfert de contenus notionnels et émotionnels d'une langue dans une autre. Le traducteur a deux rôles lorsqu'il lit un texte: il est d'abord lecteur attentif et ensuite il est l'auteur du texte traduit. Pour pouvoir traduire, il lui faut comprendre. Pour comprendre un texte, il est indispensable pour le traducteur d'avoir certaines connaissances de base, c'est-à-dire des connaissances aussi bien linguistiques qu'extralinguistiques. D'après Lederer «Comprendre un texte c'est faire appel à une compétence linguistique et, simultanément, à un savoir encyclopédique» (*Op. cit.* 25). La lecture active du texte à traduire est une étape indispensable dans le processus de traduction. La connaissance du sujet, de l'auteur, des destinataires présumés du texte est capital pour saisir le vouloir-dire de l'auteur. Comme l'explique J. Herbert:

[...] on ne peut bien interpréter ce que l'on comprend intelligemment. Il est impossible de traduire un discours sur l'extraction du charbon sans savoir comment fonctionne une mine ou un débat technique sur les armes atomiques sans avoir quelques notions de physique nucléaire» (cité par C. Laplace, *La Théorie Interprétative de la Traduction – genèse et développement* 29).

Notre étude relève du domaine de la traduction spécialisée et porte sur les particularités de la traduction des termes médicaux.

## **La traduction spécialisée**

Une langue de spécialité est une variété des langues qui se distingue à la fois par son objet, par ses locuteurs et par les situations dans lesquelles elle est pratiquée. Elle se définit en opposition à la langue dite «générale».

Si la langue commune, dite générale, est celle que nous utilisons pour communiquer au quotidien, la langue spécialisée est celle de la communication dans un domaine professionnel ou une communauté particulière de savoir, basé sur un lexique et des usages linguistiques qui lui sont propres.

La différence fondamentale entre ces deux types de langue se situe sur le plan du lexique: c'est le domaine de la terminologie. Ensuite, des différences de moindre importance peuvent être observées au niveau de la syntaxe, de la stylistique et de la pragmatique. Les langues de spécialité sont utilisées dans des situations bien définies, aussi bien en langage parlé qu'écrit. La fonction prédominante y est, sans aucun doute, la fonction référentielle : après tout, le but de la communication entre professionnels est la transmission

## La traduction comme dialogue interlingual et interculturel

d'informations très précises. Quant à la fonction émotive, par rapport à la langue généralisée, celle-ci est quasi-absente de la communication professionnelle.

Il s'est avéré que la spécificité principale des langues de spécialité se situe au niveau de la terminologie. La terminologie comme champ d'études ou comme domaine de l'activité linguistique à part entière, date de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, mais les termes techniques avaient déjà fait l'objet d'une attention particulière longtemps auparavant.

La terminologie est une discipline linguistique, consacrée à l'étude des concepts et des termes en usage dans la langue de spécialité. Il s'agit d'un ensemble de termes techniques appartenant à une communauté professionnelle, ainsi on parle de la terminologie juridique, médicale, culinaire, botanique, etc.

La terminologie en tant que la discipline appliquée vise à faciliter la communication entre professionnels et spécialistes et leur permet d'analyser leur discours, mais en tant que corpus des termes, c'est un indicateur important des processus de transfert des idées. Voyons également la définition de la terminologie, proposée par le dictionnaire Larousse:

La terminologie est l'ensemble des termes, rigoureusement définis, qui sont spécifiques d'une science, d'une technique, d'un domaine particulier de l'activité humaine. C'est une discipline qui a pour objet l'étude théorique des dénominations des objets ou des concepts utilisés par tel ou tel domaine du savoir; le fonctionnement dans la langue des unités terminologiques, ainsi que les problèmes de traduction, de classement et de documentation qui se posent à leur sujet. (1001)

L'utilisation adéquate et cohérente de la terminologie est très importante lors d'une traduction des textes spécialisés. De ce fait, la maîtrise de la terminologie permet au traducteur de procéder à une bonne traduction.

Lors du processus de la traduction, il est important d'employer les termes déjà existants dans la littérature spécialisée, pour bien appliquer ce genre d'équivalences, il faut recourir aux encyclopédies, aux guides et manuels du domaine concerné. Ce n'est pas facile de traduire un texte sans connaître la terminologie du domaine. En plus, la qualité de la traduction dépend de l'expérience acquise pendant des années dans le domaine concerné.

En même temps, il faut se rendre compte que l'essor de l'internet, qui s'est rapidement imposé comme l'un des outils les plus indispensables à la traduction, a changé la façon dont nous recherchons, recevons et échangeons des informations. De nos jours, il est courant que l'usage d'images ou de

vidéos soit la ressource la plus utilisée, à titre d'exemple, dans le cas de la traduction des textes médicaux, la référence aux images et aux illustrations anatomiques est très fréquente. Donc, avec l'internet, de plus en plus de ressources terminologiques sont désormais accessibles en ligne.

À part la terminologie, il existe des sous-terminologies, par exemple, un cancérologue ne parle pas comme un cardiologue ou un ophtalmologue. La terminologie d'un domaine de spécialité, c'est tout simplement le vocabulaire propre à ce domaine. Mais lorsqu'on y regarde de plus près, le champ couvert par ce mot est bien plus vaste que l'on ne pourrait croire (Cabré, *La terminologie théorie, méthode, et applications*).

D'après le scientifique Cabré, les termes spécialisés servent à «désigner les concepts propres des disciplines et des activités de spécialité» (*Ibid.* 149). Les termes spécialisés sont des termes qui définissent clairement une notion ou un concept dans le domaine actuel et ont une définition très précise. Les termes spécialisés sont utilisés par des professionnels et des spécialistes dans un domaine précis. En plus, les termes spécialisés ont une fonction fondamentalement référentielle et il y a cinq facteurs principaux qui servent à distinguer les termes spécialisés du lexique commun : a) la fonction; b) le domaine; c) les utilisateurs; d) les situations de communication; e) les types de discours (*Ibid.* 192).

Marianne Lederer précise que «la signification du terme technique renvoie à un objet bien déterminé, dans les langues comme dans les textes» (*Op. cit.* 55).

Il faut également faire la différence entre le texte littéraire et le texte spécialisé.

Alors que la traduction littéraire existe depuis plusieurs siècles, la traduction technique a peu inspiré les réflexions scientifiques jusqu'ici. La raison en est premièrement historique: à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les textes techniques représentaient un faible pourcentage de toutes les traductions, en plus, des textes techniques dans la plupart de cas n'ont qu'une fonction utilitaire, car une fois lus, ils peuvent s'empiler dans une armoire, par rapport aux textes littéraires qui peuvent être lus à plusieurs reprises. Donc, la traduction spécialisée se définit souvent négativement comme étant la traduction de tout sauf ce qui est littéraire. La fonction descriptive est souvent prédominante dans le texte spécialisé, par contre l'expressivité et l'émotivité sont absents, traduire un texte spécialisé ne demande pas le sens de l'imagination qui est primordiale dans la traduction des textes littéraires. On pourrait relever une distinction essentielle entre l'œuvre littéraire et le

## La traduction comme dialogue interlingual et interculturel

texte scientifique: dans le texte spécialisé, la réalité évoquée est d'avantage conventionnalisée, voire normalisée. Elle est objectivable, vérifiable et largement partagée par la communauté des spécialistes. D'autre part, à l'originalité de l'écriture littéraire s'opposent les conventions stylistiques du texte technique, les expressions obligatoires et figées par l'usage, les récurrences, qui répondent à l'attente du lecteur.

Le non-dit, l'allusion, la suggestion inhérente à toute communication contribuent à l'ambiguïté ou à l'indétermination du texte. Or dans le texte technique la référence directe à un monde connu facilite l'intégration mentale de l'implicite dans le contexte. Le traducteur de textes techniques devra se conformer aux usages en vigueur dans la spécialité, même si certaines structures lui paraissent étranges ou inhabituelles du point de vue lexico-syntaxique, le texte scientifique se caractérise par un formalisme particulier: il y a le choix des termes ou de locutions spécifiques prescrits et difficilement interchangeables (Dussart, *La traductologie et la traduction technique ou scientifique*).

En littérature un texte se situe dans une tradition, dans un mouvement, dans l'ensemble d'une œuvre ce qui aide à saisir plus précisément le sens. Les références d'un monde imaginaire et fictif plus ou moins éloigné de la réalité quotidienne sont obscures ce qui ouvre la voie à diverses interprétations. De ce point de vue l'œuvre littéraire est couverte d'opacité. À cette opacité s'oppose la relative transparence (malgré la complexité) et l'accessibilité du texte technique, au moins pour un lecteur informé dans ce domaine. En effet, la communication scientifique ou technique doit décrire, expliciter ou clarifier un savoir et permettre un partage de connaissance. Par rapport au texte littéraire, le lecteur utilisateur du texte technique vérifie si le texte a un sens cohérent, si le sens est vrai ou faux, si le sens est univoque ou ambiguë. Le texte technique se singularise encore par l'économie des moyens: il ne retiendra que le minimum d'unités nécessaires à la communication. En plus, le traducteur des textes techniques recherchera la véracité par opposition à cette notion très floue de fidélité de la traduction littéraire, impliquant une «empathie» entre l'écrivain et son traducteur. Donc, la véracité, la précision et l'adéquation du texte technique à la situation de communication déterminent son degré de fonctionnalité. Traduction technique qui ne ressemble pas à la traduction littéraire doit véhiculer une information sans aspect esthétique. On reste exclusivement ici dans un domaine pragmatique. Le traducteur doit trouver la terminologie adéquate pour transmettre le sens. Il aura l'obligation de donner une forme

univoque et claire. Le texte traduit doit avoir une forme assimilable à celui de l'original (*Ibid.* 104-106).

### **La traduction des termes médicaux**

Nous passons maintenant à l'analyse de notre corpus dans lequel nous allons mettre le point sur des problèmes rencontrés lors de la traduction des termes spécialisés, dans notre cas des termes médicaux.

Une langue de spécialité naît du besoin qu'ont les spécialistes dans un domaine précis de communiquer entre eux. Les médecins et les spécialistes en médecine ont donc eux aussi une langue qui est propre à leur profession et qui leur permet de communiquer d'une façon concise et sans ambiguïté. Cette langue est souvent inintelligible pour beaucoup de personnes. C'est exactement là la difficulté. En effet, chacun d'entre nous sera un jour confronté à une terminologie médicale. Que ce soit pour une simple consultation, afin d'obtenir un certificat médical, pour une toux, un suivi de grossesse, une entorse ou pour quelque chose bien grave, nous serons amenés à nous rendre chez le médecin au moins une fois dans notre vie. Pour que le traducteur puisse traduire un texte médical, il doit emprunter cette langue de spécialité qui n'est pas la sienne. Aussi, il doit suivre tous les processus de traduction que nous avons déjà mentionnés. Une petite erreur de traduction peut avoir des répercussions considérables, surtout pour les patients concernés. La raison pour laquelle un texte dans un domaine spécialisé est traduit, est souvent le besoin de transfert de connaissances entre spécialistes dans le domaine concerné. Des fois, il faut saisir la fonction du texte lui-même. Lors de la phase du transcodage, c'est-à-dire de la rédaction du texte en langue cible, il est important de préciser à qui est destiné le texte, au spécialiste du domaine ou aux profanes, pour éclaircir certaines parties obscures du texte (*Ibid.* 181).

Donc, la traduction médicale destinée à un public non médical est un véritable défi parce qu'il doit prouver sa capacité à manier des termes techniques. Elle peut concerner toutes les spécialités de la médecine (cardiologie, neurologie, immunologie, rhumatologie, etc.), ainsi que les textes relatifs aux soins, aux instruments médicaux et à l'analyse médicale. Il existe différents types de textes médicaux selon le profil du public ciblé. On trouve la communication scientifique destinée aux professionnels et les documents remis aux patients et à leur famille.

## La traduction comme dialogue interlingual et interculturel

En nous appuyant sur notre propre corpus médical recueilli lors de notre activité de traduction, nous allons essayer de montrer à quelles problématiques le traducteur peut être confronté lors de la traduction des termes médicaux.

### Concision, précision et évidence

Premièrement, il faut remarquer que dans les deux langues: en géorgien ainsi qu'en français, des textes médicaux se distinguent des autres types de textes par une concision, une précision et une évidence des phrases, aussi par l'absence des articles dans les textes français. Par exemple:

*Absence d'anomalie hépatique* – ღვიძლის ანომალია არ აღენიშნება

*Hémoglobine normale* – ჰემოგლობინი ნორმაშია

*Présence d'épanchement purulent* – აღენიშნება ჩირქოვანი გამონაჟონი

### Synonymie

Par rapport au géorgien, le lexique médical français est plus riche en synonymes, donc, le problème de la synonymie nous met souvent devant un obstacle, quel terme choisir parmi plusieurs, qui serait le plus approprié dans un tel ou tel contexte, en tenant également compte du public ciblé. Par exemple:

*Altération, lésion* – დაზიანება; *Pleurésie, pleurite* – პლევრიტი; *Nœud, ganglion*- კვანძი; *Dépôt, sédiment*- ნალექი

### Adjectivation

Il faut signaler aussi le problème de l'adjectivation, beaucoup de termes médicaux peuvent subir une adjectivation en deux langues, pourtant, dans certains cas, cette adjectivation n'est pas possible et donc on peut se tromper et ainsi être confronté à une difficulté de traduction, à titre d'exemple:

*Bactérie* – *analyse bactériale* – ბაქტერიული ანალიზი; *Culture* – *Analyse de culture* – კულტურალური ანალიზი; *Squelette* -, *de squelette* – სერხემლის

Ici même il est à signaler que par rapport à la langue géorgienne, la langue française du domaine médical se caractérise également par le fait que le nom d'un organe et l'adjectif peuvent être différent,

*Foie – hépatique – ღვიძლი (ღვიძლის); Ventre – abdominal – მუცელი (მუცლის); Poitrine – thoracique – გულმკერდი (გულმკერდის)*

## Noms propres

Les noms propres que l'on trouve dans le texte médical, sont dans la plupart des cas des noms des maladies et des médicaments. Principalement, les noms propres de maladie se traduisent du français en géorgien de la même manière, donc par correspondance, par exemple:

*Syndrome de Goujero Sjogren – გუჯერო შოგრენის სინდრომი; Canal de Wirsung – ვირსუნგის სადინარი*

Pourtant, il y a des cas quand des noms propres de maladies ou des noms des organes humains en géorgien ont encore d'autres noms généralisés, populaires on peut dire, par exemple:

*Erysipèle – ერიზიპელასი, (წითელი ქარი); Goutte – პოდავრა (ნეკრისის ქარი); Lupus – ლუპუსი (წითელი მგლურა); Rectum – რექტუმი (სწორი ნაწლავი)*

## Origine gréco-latine des termes médicaux

Beaucoup de termes spécialisés médicaux sont souvent d'origine gréco-latine. C'est surtout le cas quand ils portent des préfixes ou des suffixes de cette origine. Dans les deux langues, ils se prononcent de la même manière. Donc, dans ce cas-là, le traducteur aura moins de mal à transférer le sens du mot de la langue source à la langue cible. Prenons en des exemples:

*Myalgie – მიალგია (algos – ტკივილი); Gingivite – ჟინჟივიტი (itis – ანთება; Laparotomie – ლაპაროტომია (tomeo – ვჭრი); Hypertension – ჰიპერტენზია (Hyper – ზედმეტი); Hyperplasie – ჰიპერპლაზია; Myopathie – მიოპათია (pathos – ტანჯვა); Neuropathie – ნეუროპათია; Cardiopathie – კარდიოპათია; Apathie – აპათია; Mastectomie – მასტექტომია (ektom – ამოკვეთა); Angiographie – ანგიოგრაფია (graphie – ვწერ); Mammographie – მამოგრაფია; Radiographie – რადიოგრაფია; Dermatologie – დერმატოლოგია (logos – მოძღვრება); Gynecologie – გინეკოლოგია; Ophtalmologie – ოფთალმოლოგია;*

## La traduction comme dialogue interlingual et interculturel

*Endocrinologie – ენდოკრინოლოგია; Monocytes – მონოციტი (cytos – უჯრედი); Erythrocytes – ერითროციტი.*

### Noms des médicaments

La traduction des noms des médicaments pose toujours des problèmes dans les deux langues. Des fois, s'il s'agit d'une désignation des groupes de médicament, et des médicaments très connus et répandus partout dans le monde, ils sont presque identiques, donc traduisibles facilement, par exemple:

*Antibiotiques – ანტიბიოტიკები; Antacides – ანტაციდები; Anti histamines- ანტი ჰისტამინები; Probiotiques – პრობიოტიკები; Psychotropes – ფსიქო ტროპული; Anti dépresseurs- ანტი დეპრესანტები; Beta bloquants- ბეტა ბლოკერები; Captopril – კაპტოპრილი; Aspirine – ასპირინი*

Mais si un médicament n'est pas commercialisé en Géorgie ou en France, alors on ne peut pas trouver de bonne correspondance, dans ce cas-là il est pertinent d'aller sur le site pour la vérification. En outre, Il existe plusieurs médicaments avec des noms qui se ressemblent et une mauvaise traduction de ces noms propres peut avoir des conséquences très graves. Donc, il faut toujours garder les noms des médicaments sous la forme dans laquelle ils se trouvent dans le texte de départ et dans le meilleur des cas, indiquer la molécule, une substance principale de ce médicament. Par exemple:

*Kardégic – ce médicament n'est pas au marché géorgien et donc il n'existe pas son équivalent, dans ce cas, on recherche sa substance principale qui est connue et on la rajoute au nom du médicament.*

*Kardégic – (აცელიზინი) რომელიც შეიცავს ლიზინ აცეტილსალიცილატს*

### Termes exclusivement médicaux / termes médicaux et banalisés (généraux)

Il faut aussi signaler le fait que dans le domaine de la médecine, il existe encore deux types de termes: des termes exclusivement médicaux qui sont purement médicaux, autrement dit, spécialisés, c'est-à-dire exclusifs à la médecine, donc pas compréhensible pour tous, surtout pour ceux qui

n'ont aucune connaissance médicale, et des termes médicaux et banalisés (généraux) qui peuvent être utilisés dans la langue généralisée avec la même signification, donc compréhensible pour tous. Par exemple:

**Termes exclusivement médicaux:**

*Erythème* – ერთემა (კანის სიწითლე); *Fémur* – ფემორი (ბარძაყის ძვალი); *Callus* კალუსი (კოჟური); *Calcification* კალციფიკაცია (ქსოვილებში კალიუმის მარილების დაგროვება); *Viscéral* – ვისცერული (შინაგან ორგანოებთან დაკავშირებული); *Erythrocyte* – ერთოროციტი (სისხლის წითელი უჯრედი); *Colon* – კოლინჯი (მსხვილი ნაწლავი); *Desquamation* – დესქვამაცია (კანის აქერცვლა)

**Termes médicaux et banalisés:**

*Larme* – ცრემლი; *Salive* – ნერწყვი; *Bactérie*- ბაქტერია; *Os* – ძვალი

**Abréviations**

Dans des textes français du domaine médical, on remarque également l'abondance des abréviations, des sigles médicaux qui sont d'usage courant, alors que dans des textes géorgiens on en retrouve moins. Interpréter ces sigles demande beaucoup de travail, d'abord il faut recourir au dictionnaire d'abréviation, à défaut, retracer dans le texte même l'expression à laquelle renvoie ce sigle, soit demander à des spécialistes eux-mêmes. Pourtant dans certains cas, des sigles ne sont pas donnés dans des dictionnaires, car ils sont nés du cerveau des médecins ou des spécialistes concernés en vue d'économie. Nous en présentons certains exemples qui sont les plus fréquents:

*IRM* – imagerie par résonance magnétique – მაგნიტო-რეზონანსული ტომოგრაფია; *ORL* – ოტო რინო ლარინგოლოგი; *CRP* – ცე რეაქტიული ცილა; *AVC* – ინსულტი; *TDM* – დენსიტომეტრია

Le problème survient quand la même abréviation peut signifier des choses différentes, dans ce cas, il est pertinent de se référer au contexte et au contenu du texte entier:

## La traduction comme dialogue interlingual et interculturel

HC – *hémoculture* ჰემოკულტურა; HC-hypochondre იპოქონდრიკი;  
IG – *index glycémique* – გლიკემიის ინდექსი; IG – *immunoglobuline*  
იმუნოგლობულინი

### Calque

Il faut également remarquer la difficulté de transfert du sens du terme médical d'une langue source à la langue cible par le moyen de calque, il y a beaucoup de cas quand on ne peut pas traduire mot à mot le terme, que ce soit le nom d'un organe, d'une maladie ou d'un spécialiste, à titre d'exemple voyons quelques termes traduits du géorgien en français et les erreurs éventuelles à éviter que nous avons mises entre parenthèses:

წინა გული (cœur antérieur) – oreillette; თრომბოციტი (thrombocytes) –  
*plaquettes sanguines*; გლანდები (glandes) – *amygdales*; კენჭი – (caillou)  
*calcul*; ღვიძლის კარი (porte de foie) – *Hile hépatique*; ძვლის ტვინი  
(cerveau de l'os) – *Moelle épinière*; ონკოლოგი (oncologue) – *cancérologue*;  
კონსილიუმი consilium) – *délibération*; სეფსისი (sepsis) – *septicémie*;  
კომპიუტერული ტომოგრაფია – (tomographie) – *Scanner*; ღვიძლის  
ფუნქციური სინჯები (échantillons de foi) – *bilan hépatique*; ლიპიდური  
სპექტრის განსაზღვრა (détermination du spectre lipide) – *bilan lipide*;  
სისხლის საერთო ანალიზი (analyse complexe du sang) – *hématologie*

### Éponymie

L'éponymie est le fait de «donner son nom à» à l'honneur de qq. Dans le domaine médical, il s'applique aux maladies et aux symptômes des maladies. Le nom propre de certaines maladies reste similaire dans les deux langues, pourtant dans certains cas, il peut se présenter sous forme modifiée et différente:

პარკინსონის დაავადება – *Maladie de Parkinson*; ბოტკინი – *Hépatite A*

Il est aussi possible qu'une même affection soit désignée par plusieurs éponymes:

*Maladie de Basedov /Maladie de Graves* – ბაზედოვის დაავადება /  
გრეივისის დაავადება

## Conclusion

À l'appui de notre corpus constitué de la terminologie médicale, recueillie au cours de notre activité professionnelle, nous avons essayé de montrer certains points problématiques parmi d'autres, qui sont fréquents lors de la traduction des textes spécialisés, dans notre cas des textes médicaux.

Donc, nous pouvons conclure que la traduction médicale est vraiment une tâche ardue qui demande une bonne maîtrise de la langue cible et de la langue source, ainsi que des connaissances extralinguistiques et encyclopédiques. Il faut souligner que la qualité de la traduction dépend aussi de l'expérience acquise pendant des années dans le domaine concerné. Le sujet portant sur la traduction est tellement inépuisable qu'on peut poursuivre des recherches afin d'approfondir les connaissances dans ce domaine.

## Bibliographie

- Cabré, Maria-Teresa, *La terminologie: théorie, méthode, et applications*, Paris, A. Colin, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, 1998.
- Dussart, André. «La traductologie et la traduction technique ou scientifique», in *Équivalences, S'en sortir... Hommage à Roger Goffin*, 27<sup>e</sup> année, n°2 ; 28<sup>e</sup> année, n°1, 1999. p. 99-110, <https://doi.org/10.3406/equiv.1999.1218> (consulté le 12 avril 2020).
- Eisele, Herbert, «L'aide documentaire à la traduction technique ou ce que la terminologie apporte au traducteur et rédacteur techniques», <http://www.lalinternadeltraductor.org/n6/termino.html> (consulté le 12 avril 2020).
- Houbert, Frédéric, *Problématique de la traduction économique et financière*, vol. 5, n°2, 2001, <https://translationjournal.net/journal/16finance.htm> (consulté le 12 avril 2020).
- Kocourek, Rostislav, *La langue française de la technique et de la science. Vers une linguistique de la langue savante*, Wiesbaden, Oscar Brandstetter, 2<sup>e</sup> édition augmentée, 1991.
- Laplace, Colette, «La genèse de la Théorie Interprétative de la Traduction», 2005, in Lederer, Marianne, *La traduction aujourd'hui – le modèle interprétatif 1*, Paris, Hachette, Nouvelle édition Minard Lettres Modernes, Paris-Caen, 2006.
- Le petit Larousse Illustré, Paris, Larousse, 2000.
- Munday, Jeremy, «Introducing translation studies. Theories and applications», in Fortunato Israël, Marianne Lederer (dir.), *La Théorie Interprétative de la Traduction – genèse et développement*, T. III: De la formation... à la pratique professionnelle, Caen, Lettres modernes Minard, 2005.